



Avril 2019



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directrice
Agnès Benayer
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
agnes.benayer@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

attachés de presse
Pierre Laporte Communication
téléphone
00 33 (0)1 45 23 14 14
Laurent Jourden
Frédéric Pillier
courriel
laurent@pierre-laporte.com
frederic@pierre-laporte.com

Visuel : *Transe*, 2006 ©The Bureau Sales

COMMUNIQUÉ DE PRESSE LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU RÉTROSPECTIVE TERESA VILLAVERDE EN PRÉSENCE DE LA CINÉASTE

14 – 30 JUIN 2019

CINÉMA 1, CINÉMA 2, PETITE SALLE

À l'occasion de la sortie en France de son dernier film, *Contre ton cœur*, le Centre Pompidou invite la cinéaste portugaise Teresa Villaverde à présenter l'ensemble de son travail et à réaliser un court métrage inédit dans la collection *Où en êtes-vous ?*.

Teresa Villaverde est l'une des réalisatrices les plus importantes de la jeune génération de cinéastes portugais des années 1990. Habituee des festivals internationaux, ses films ont été vus à **Venise** (*Tres Irmaos*), **Cannes** (*Os mutantes*, *Transe*) et **Berlin** (*Contre ton cœur*). Chacun d'eux est une tentative de comprendre le monde dans lequel nous vivons et la manière avec laquelle ses personnages, toujours sur une lame de rasoir, confrontent les obstacles que ce monde leur oppose.

Née à Lisbonne en 1966, elle appartient au groupe de cinéastes qui s'est affirmé au Portugal dans les années 90. Sortis, dans leur majorité, de l'Ecole Supérieure de Théâtre et Cinéma, dans laquelle enseignaient certains des acteurs du Cinema Novo des années 1960 comme Paulo Rocha, António Reis, ou Alberto Seixas Santos, cette nouvelle génération de réalisateurs a tenté de s'émanciper des canons de « l'école portugaise », notamment sur les questions identitaires et la spécificité de la culture nationale, s'ouvrant (comme le pays) aux airs européens et réagissant de manière plus ou moins directe à ce qui semblaient être les problèmes propres à leur époque.

Autodidacte de formation, ses premières œuvres content des personnages, des lieux et des thèmes sociaux présentant des affinités avec le travail développés au même moment par d'autres cinéastes de sa génération comme Pedro Costa ou João Canijo – la mélancolie et la révolte, le sentiment d'être orphelin, l'interrogation sur la jeunesse inadaptée, l'hostilité de l'espace urbain.

Teresa Villaverde occupe aujourd'hui une place singulière dans le paysage cinématographique européen. Qu'il s'agisse de l'impossibilité des liens sociaux et affectifs pour trois adolescents qui vivent à la rue (*Os mutantes*, 1998) ; d'une famille qui se déchire en bord de mer (*Eau et sel*, 2001) ; de la descente aux enfers d'une jeune émigrante russe piégée par la prostitution (*Transe*, 2006) ou de la détresse silencieuse d'une famille portugaise précaire (*Contre ton cœur*, 2017), le regard de la cinéaste portugaise se tourne vers les plus jeunes, les femmes, les minorités, et tous ceux que les crises successives que connaît l'Europe mettent à mal.

Rageur et engagé mais aussi irrémédiablement féminin, le cinéma de Teresa Villaverde entretient un lien extrêmement fort aux actrices à qui la cinéaste offre de très beaux rôles : Maria de Medeiros (Coupe Volpi de la meilleure interprétation féminine au Festival de Venise pour son rôle dans *Tres Irmaos* en 94), Anna Moreira (*Transe*), Galatea Ranzi (*Eau et sel*), Alice Albegaria Borges et Beatriz Batarda (*Contre ton cœur*).

Auteure à ce jour de plus de 10 films, elle a également été assistante monteuse de José Alvaro Morais et Rosa Coutinho, et scénariste pour José Alvaro Morais et Joao Canijo.

A l'occasion de cette rétrospective exceptionnelle, la cinéaste réalise *Où en êtes-vous, Teresa Villaverde ?*, un autoportrait sur une commande du Centre Pompidou.

CONTRE TON CŒUR (COLO) DE TERESA VILLAVERDE

SORTIE NATIONALE LE 19 JUIN 2019

AVANT PREMIÈRE EN OUVERTURE DE LA RÉTROSPECTIVE AU CENTRE POMPIDOU LE 14 JUIN 2019



Au Portugal, le quotidien d'une famille est bouleversé : le père se retrouve au chômage et la mère doit alors cumuler deux emplois. Mais leur fille est bien décidée à ne pas se laisser abattre et à continuer à vivre sa vie d'adolescente. Une distance trouble s'installe entre eux : le début d'une lente implosion, chacun cherchant à s'adapter à sa façon à cette situation nouvelle.

FILMOGRAPHIE

Les longs métrages

Alex (1991, 118')
Tres Irmaos (1994, 108')
Os Mutantes (1998, 113')
Eau et sel (2001, 117')
Transe (2006, 126')
Cisne (2011, 103')
Contre ton cœur (2017, 136')
Le Thermomètre de Galilée (2018, 105')

Les courts métrages

Cold Wa(te)r (2004)
A Favor da Claridade (2004)
Venice 70 : Future Reloaded (2013)
Ponts de Sarajevo (2014)
Paris 15/16 (2016)



Os Mutantes, 1998 © JBA Production



Tres Irmaos, 1994 © NOS Lusomundo Audiovisuais

INTERVIEW



© Ph. Lebruman, 2017

Vous avez réalisé plus de dix films depuis 1991. Comment votre travail a-t-il évolué ?

Teresa Villaverde - On pourrait penser que c'est facile de répondre à cette question, mais, pour moi, c'est difficile. Franchement, je crois que chaque fois que je réalise un film (je parle des longs métrages), je débute presque toujours en terre inconnue.

Quelque chose m'attire vers là où je vais. J'y vais, mais c'est nouveau et j'ai l'impression, à chaque fois, qu'il s'agit d'un tout nouveau processus. L'expérience est une précieuse alliée. Elle fait gagner du temps.

L'expérience permet de trouver son chemin plus rapidement et, si vous avez de la chance, vous permet de tomber dans moins de pièges. J'ai commencé relativement jeune. J'ai obtenu un budget pour réaliser mon premier film à l'âge de 22 ans. Aussi, je pense que mon évolution en tant que réalisatrice est intimement liée à mon évolution personnelle. Et, c'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles il m'est difficile de répondre à cette question. Là où j'en suis aujourd'hui, et ce qui a réellement changé en moi depuis mes débuts de réalisatrice, c'est peut-être aussi cela la question et je ne sais pas vraiment comment y répondre.

Peut-être que la plus grande différence c'est qu'au début je voyais les films que je réalisais de l'intérieur. Et maintenant, même pendant que je les réalise, je peux avoir un regard plus extérieur. Mais je ne sais vraiment pas si l'on peut parler d'une évolution. C'est probablement juste une différence et il est possible qu'un jour cela change encore.

Vous déclariez en 2011 : « La force des fragiles représente la beauté, alors que celle des puissants est une chose obscène. » Pensez-vous que cela puisse raconter votre rapport au cinéma ?

TV - Peut-être. Mais je crois être aujourd'hui probablement moins radicale, plus tolérante et capable de voir la beauté à différents niveaux et à différents endroits. Peut-être que ce qui me choque le plus, c'est l'arrogance et l'ignorance des gens qui recherchent le pouvoir, le pouvoir d'écraser les autres, le pouvoir d'en avoir plus.

Et, si l'on y pense, le pouvoir est non seulement dangereux, mais il est également vide et vulgaire. Le pouvoir n'est rien face à la beauté. Mais il détruit, tue les gens, etc. Oui, même si je ne pense pas constamment à ces thèmes, mes films montrent généralement beaucoup de ces paradoxes.

Maria de Medeiros, Ana Moreira, Beatriz Batarda... vous créez des personnages féminins amples. Aimez-vous particulièrement travailler avec les actrices ?

TV - J'adore travailler avec des gens formidables, j'adore les acteurs, j'aime passionnément les actrices que vous venez de mentionner. Elles sont l'âme des films. L'une des choses les plus gratifiantes pour une réalisatrice, c'est lorsque ces dernières vous donnent plus que ce qu'elles pensaient avoir et plus que ce que vous leur avez demandé. J'ai énormément de gratitude envers ces personnes, elles m'ont fait vivre de grands moments de ma vie.

Sur *Contre ton cœur*, on peut dire que le personnage principal est un homme et ce fut également fantastique de travailler avec lui. Je ne pense pas que cela fasse une différence de travailler avec un homme ou avec une femme. J'ai également travaillé avec des hommes merveilleux et avec des enfants absolument merveilleux.

Contre ton cœur, votre dernier film, met en scène les impacts humains de la crise que connaît le sud de l'Europe, diriez-vous que ce film est politique ?

TV - Oui, mais dans le sens où tellement de choses de nos vies sont politiques. Parfois, en période de crise, d'autres crises qui étaient là auparavant deviennent plus visibles. Dans le cas de *Contre ton cœur*, je ne pense pas que le film parle de ce que tout le monde appelait, à ce moment-là, la crise, mais des crises qui étaient là bien avant et qui sont encore là. Par exemple, la solitude des gens qui vivent en ville, le manque d'amour pour leur travail, la lassitude de la vie quotidienne et ainsi de suite.

PROPOS RECUEILLIS
PAR SYLVIE PRAS ET AMÉLIE GALLI

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou

Place Georges Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau,

Châtelet-Les-Halles

Horaires

Ouvert de 11h à 21h tous les jours,
sauf le mardi

Tarifs de la rétrospective :

5 € plein tarif,

3 € tarif réduit,

Gratuit pour les adhérents du Centre

Pompidou (sauf ouverture semi-

publique : 3 €)

Masterclass en entrée libre.

Achat de billet

- Par téléphone : 01 44 78 12 33

- En ligne :

billetterie.centrepompidou.fr

- Sur place : en caisses

(uniquement le jour de la séance)

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU

Tout au long de l'année,

le cinéma est chaque jour présent

au Centre Pompidou, en salles,

dans le Musée et dans les expositions,

de la simple séance en passant

par la rétrospective, l'exposition-

installation et jusqu'au Festival.

Le visiteur est également invité à voir

et revoir en salle une programmation

de films d'artistes conservés dans

la collection du Centre Pompidou

et à découvrir régulièrement

son patrimoine vidéo.

LES TEMPS FORTS À VENIR

SÉBASTIEN LIFSHITZ

Rétrospective, exposition

et rencontres

du 4 oct. au 10 nov. 2019

RICHARD LINKLATER

Rétrospective, exposition-installation

et rencontres

du 22 nov. 2019 au 6 janv. 2020

Sur les réseaux sociaux :



<https://www.facebook.com/centrepompidou>



<https://twitter.com/centrepompidou>